

Culture



Une série d'œuvres de l'artiste Koji Keiser qui signe également l'affiche de l'exposition collective à découvrir à Montreux jusqu'au 15 septembre. Koji Keiser

Quand l'art fait grandir

MONTREUX

Une exposition collective ouvre les frontières entre maladies psychiques et rencontre avec le public.

Magaly Mavilia

Bipolarité, dépression, hyperactivité et bien d'autres troubles du comportement ne se voient pas forcément à l'œil nu, et pourtant toute une frange de la population est concernée et doit composer avec un quotidien difficile. A Mon-

«Ce n'est pas parce que l'on a un handicap que l'on ne peut pas avoir une belle vie»

K. Keiser, artiste, Montreux

treux, Lausanne, Yverdon et Nyon, la fondation Graap (Groupe d'accueil et d'action psychiatrique) vient en aide aux personnes souffrant de ces symptômes ainsi que de maladies plus graves, comme la schizophrénie. L'aide, c'est d'abord de pouvoir vivre normalement, s'intégrer dans la

société, travailler, rencontrer: le but du Graap sera alors de «créer un pont d'insertion pour se remettre dans la vie sociale», comme l'explique Fabrice Le Flem, responsable du Graap Fondation (Graap-F) La Rive, à Montreux.

Une étoile qui danse

«Il faut du chaos en soi pour enfanter une étoile qui danse». C'est une des nombreuses phrases qui accompagnent les œuvres présentées dans les locaux du Graap-F. Une façon de mieux comprendre la création et la maladie psychique, mais aussi de présenter l'ergothérapie. «Faire, travailler, agir», telle est la signification du mot grec «ergein», pour ergothérapie. Le but de cet outil thérapeutique? Développer, retrouver ou maintenir l'autonomie physique, psychique et sociale, l'activité étant le moyen thérapeutique principal utilisé.

«Pour l'une de nos prestations, notamment le développement personnel, précise Fabrice Le Flem, nous souhaitons travailler avec des ergothérapeutes et cette exposition est un moyen de se mettre en lien avec les praticiens de la région». Ainsi, certains travaux présentés à Montreux ont été réalisés dans les ateliers d'Edith Kelemen, ergothérapeute et psychothérapeute à Aigle, et qui a travaillé en collaboration avec La Rive pour ce projet.

Art en vie

«Cette exposition est un bon moyen pour que les gens qui se posent des questions sur le centre puissent franchir la porte sans peur», explique Koji Keiser, artiste multiple résidant à Montreux (voir encadré). Peintre, sculpteur, photographe, Koji a étudié les beaux-arts, pratiqué l'art thérapie et connaît le Graap-F depuis des années. Il a réalisé l'affiche de l'exposition et présente ses propres œuvres. Des collages, sculptures et peintures d'une grande expressivité et qui ouvrent le regard sur un monde fascinant.

A ses côtés, le travail d'Helenka Cvopa, inspirée par la tradition aborigène, témoigne de cette pluralité d'expression et du soutien reçu: «Ces

personnes m'ont aidée à consolider ma confiance et mon estime de soi», confie-t-elle.

Pour Patrice Airoli, la photographie est synonyme de liberté. Une belle et première expérience pour cet amoureux du Léman, des bateaux et de la poésie qui se dégage du paysage. De ses clichés émane un bel équilibre trouvé entre brumes et lumières.



Jusqu'au 15 septembre
Graap-F, Ch. du Mûriers 1
Montreux
www.graap.ch



Davantage de photos sur
www.leregional.ch
www.kojikeiser.com

«Maintenant, ça va mieux»

«Un long parcours qui aboutit à une ouverture». C'est ainsi que Koji Keiser résume ces années de présence au Graap où il continue de se rendre: «pour l'ambiance et par plaisir». Comme bien des jeunes et moins jeunes, Koji a subi une cassure mais ne s'est pas laissé sombrer pour autant. Avec l'aide du Graap, de l'art thérapie et d'une bonne dose de talent et de détermination, Koji Keiser a finalement obtenu une maturité professionnelle artistique à l'ECAV (Ecole Cantonale d'Art du Valais). «Maintenant, ça va, explique-t-il, je me sens bien et je n'ai plus de difficulté à communiquer, j'ai des amis, mon travail artistique et une activité professionnelle (ndlr: imprimeur). L'art m'a apporté beaucoup de joie, c'est une passion qui m'a aussi permis de communiquer des choses positives. Ce n'est pas parce que l'on a un handicap que l'on ne peut pas avoir une belle vie».